

# Novembre, décembre

Etienne BRUNEAU



## Vers un modèle agricole bon pour les pollinisateurs

Tel était le thème du symposium organisé le 6 novembre par les Verts et ALDE au Parlement européen. Parler de la place des abeilles dans le monde agricole n'est pas une mince affaire aujourd'hui. Plusieurs orateurs dont certains ne vous sont pas inconnus se sont relayés pour aborder ce sujet (Bernard Vaissière, Frans Jacobs, Noa Simon et moi-même). Pas de grandes surprises dans le contenu si ce n'est qu'on a pu insister sur le rôle clé joué par l'abeille dans le système agricole et qu'il est grand temps de revoir fondamentalement la politique d'intensification si on ne veut pas s'enfoncer dans une situation encore plus noire que celle qu'on connaît aujourd'hui. Une fois de plus, le public présent était déjà convaincu et cet exposé n'a fait que renforcer sa façon de voir et lui a peut-être apporté de nouveaux arguments.

## Groupe de travail varroase

Comme chaque année, l'AFSCA a réuni les responsables du secteur apicole pour dresser un bilan de la situation et pour étudier ensemble les actions à entreprendre dans le futur. La situation en matière de varroase est vraiment difficile cette année avec un niveau d'infestation très important. C'est probablement lié à la perte d'efficacité généralisée constatée avec les traitements à base de thymol. Il semble clair qu'il soit urgent de mettre en place une alternance aux produits utilisés. C'est ce qui sera préconisé. On va donc revenir à des molécules déjà utilisées par le passé (amitraz ou tau-fluvalinate, avec une préférence pour la première). On ne parle

pas ici d'une obligation mais de conseils qui doivent être adaptés à la situation de chaque rucher. Cette alternance est indispensable mais est freinée par le fait que l'amitraz nécessite une prescription vétérinaire, de même que les produits à base de fluvalinate. Pour l'acide formique, l'étude menée il y a quelques années qui mettait clairement en évidence un effet délétère pour les abeilles freine le développement de son utilisation. Une recommandation sera rédigée par l'AFSCA et vous sera transmise prochainement.

## Cours « apiculture naturelle »

Le 1<sup>er</sup> décembre, le cours de perfectionnement du CARI a débuté en force avec une présentation de Karl Crailsheim de l'université de Graz en Autriche, président de la commission biologie d'Apimondia. Ce spécialiste de la nutrition des abeilles a fait le point sur les connaissances actuelles dans ce domaine tellement important aujourd'hui. J'ai poursuivi avec les mécanismes qui expliquent l'évolution de la colonie dans le courant de la saison apicole.

Le 15 décembre, le mécanisme de recherche d'un nouveau site pour les abeilles a été analysé à la lumière des expériences de Thomas Seeley. Etonnante, l'intelligence collective de l'essaim. Gaby Roussel nous a fait découvrir la surprenante conduite des ruches anciennes et Agnès Fayet a clarifié les notions d'eusocialité, de colonie, de superorganisme.

C'est déjà une réussite avec une petite centaine de personnes inscrites au cours.

## Pollen OGM

Suite aux décisions du Conseil et de la Commission agriculture du Parlement européen de considérer le pollen comme un constituant, la Commission environnement du Parlement européen a pris le contrepied en soutenant que le pollen doit être un ingrédient. Le débat final se tiendra donc en plénière fin janvier ou début février 2014.



## Le futur de l'apiculture à Sofia

Il est étonnant de voir le rôle que peut avoir un député européen pour le soutien du secteur apicole dans son pays. Le 15 novembre, Mariya Gabriel organisait à Sofia une réunion avec l'ensemble des responsables apicoles et des principaux acteurs dans le domaine. Cent-cinquante personnes étaient là pour entendre un panel tout à fait remarquable, avec des présentations de la Commission, de l'EFSA mais également des responsables de programmes européens qui ont développé des actions concrètes de soutien de l'apiculture. J'ai eu l'occasion de présenter les recommandations de Beecome. L'objectif de cette réunion était de parler du futur de l'apiculture car la Bulgarie connaît de grosses difficultés (chute la plus importante de l'Union du nombre de ruches et du nombre d'apiculteurs).

C'est cette même députée qui était rapporteur sur le dossier des miels OGM auprès de la Commission agriculture et qui avait proposé un système d'aide directe à l'apiculture dans le cadre du programme de soutien de l'apiculture.

En quelques mois, plus personne n'ignore la place qu'occupe son pays dans le secteur apicole. Elle est également venue à Beecome. C'est une chance pour le secteur apicole de pouvoir compter sur de tels politiciens.



Olivier BELVAL - Eric POUDELET